

O I B T

ACTUALITÉS DES

Forêts

Tropicales

Bulletin d'information de l'Organisation internationale des bois tropicaux, destiné à promouvoir la conservation et la mise en valeur durable des forêts tropicales



Cap vers l'aval

Au fil des années, l'OIBT a financé de nombreux projets et activités dans le but d'accompagner dans le monde tropical le développement d'industries du bois qui soient pérennes et créatrices de valeur ajoutée. En effet, pour un pays, la mise en place d'industries de transformation du bois (dites « filière aval ») au niveau local est bénéfique à plusieurs titres: création d'emploi, apport de recettes publiques, ou encore promotion de la gestion durable des forêts et du développement de plantations lignicoles. Dans ce numéro

d'*Actualités des forêts tropicales*, nous nous penchons sur des actions qu'a menées l'OIBT en vue d'aider ses pays membres à mettre le cap vers l'aval.

Pradeepa Bholanath (p. 3) présente un projet de l'OIBT qui a pour objet de favoriser plusieurs essences mineures des forêts tropicales naturelles au Guyana. Les résultats de ce



Dans ce numéro: les essences moins utilisées; la conservation génétique des plantations; la formation pratique; l'issue du Conseil

Des bois qui durent	3
L'exploitation d'essences tropicales précieuses hors forêts naturelles	6
Des formations pratiques pour améliorer l'efficacité des usines	9
La nouvelle ressource	12
Pas une particule ne gaspillera.	15
Le ramin mise sur les vergers clonaux.	16
Préserver l'iroko	19
Le Conseil annonce de nouveaux financements.	21

Rubriques

Rapport de bourse	24
Tendances du marché.	27
Parutions récentes	30
Quoi de neuf sous les tropiques?	31
Réunions	32



Rédacteur en chef Ramón Carrillo
Rédacteur consultatif Alastair Sarre
Assistant de rédaction Kenneth Sato
Assistante administrative Kanako Ishii
Traduction Claudine Fleury
Design DesignOne (Australie)
Impression et distribution Print Provider Aps (Danemark)

Actualités des Forêts Tropicales (AFT) est un bulletin trimestriel publié en anglais, français et espagnol par l'Organisation internationale des bois tropicaux. Les articles ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les politiques de l'OIBT. Les articles peuvent être réimprimés librement à condition que l'AFT et l'auteur(s) soient mentionnés. Prière de communiquer un exemplaire de la publication concernée à la Rédaction.

Imprimé sur **METAPAPER SILK RECYCLING**, un papier certifié par le FSC (sources mixtes), intégralement issu du recyclage et respectant le mécanisme de compensation carbone. Imprimé au moyen d'encre végétale à base de soja. Tous les papiers METAPAPER sont fabriqués à l'aide d'énergies renouvelables, à hauteur de 74,66% en moyenne.

L'AFT est distribué **gratuitement** à plus de 15 000 particuliers et organisations dans plus de 160 pays. Pour le recevoir, il suffit de communiquer votre adresse complète à la Rédaction. Veuillez nous informer de tout changement d'adresse éventuel. L'AFT est également téléchargeable en ligne sur le site www.itto.int.

Organisation internationale des bois tropicaux
International Organizations Center – 5th Floor
Pacifico-Yokohama, 1-1-11, Minato-Mirai, Nishi-ku
Yokohama 220-0012, Japon
Téléphone: +81-(0)45-223 1110
Télécopie: +81-(0)45-223 1111
ftu@itto.int
www.itto.int

Photos: Des planches extraites et sciées dans une forêt communautaire à Marraganti (Pérou) sont flottées jusqu'à des installations de transformation en aval. La transformation «en aval» (ou plus poussée) est créatrice de valeur pour la forêt, à condition que ses propriétaires en engrangent les bénéfices (couverture).

Photo: K. Carlos Espinoza, Dans un laboratoire de l'Université de São Paulo au Brésil, un chercheur teste, dans le cadre d'essais de performance, les qualités des bois d'espèces arborescentes prélevées dans des forêts secondaires (ci-dessus).

Photo: R. Carrillo (OIBT)

projet, qui s'est achevé il y a six ans, portent aujourd'hui leurs fruits, comme en témoigne l'emploi accru de plusieurs d'entre elles, dont les propriétés rivalisent avec celles d'autres essences guyanaises plus renommées. Accroître la valeur d'essences auparavant moins utilisées est l'une des manières d'augmenter la valeur des forêts naturelles et de financer leur gestion durable.

Amha bin Buang (p. 6) donne un compte rendu de l'évaluation a posteriori qu'il a menée sur un projet de l'OIBT ayant pour but d'encourager le recours accru aux plantations d'hévéa lignicoles en Indonésie. Dans ce pays, alors que le vaste domaine planté d'hévéa pourrait produire une offre durable de ce bois à raison de 13,5 millions de m³ par an environ, moins d'un quart de ce potentiel est utilisé. En contribuant à faire que cette vaste ressource soit davantage exploitée, ce projet de l'OIBT a joué un rôle important, mais il reste encore beaucoup à faire.

Sukiman Sae Yung Kim et Tetra Yanuariadi parlent d'une activité de l'OIBT visant à accroître, dans divers pays des trois régions tropicales, l'efficacité de quarante usines de transformation du bois. Ce modèle de formation en entreprise, qui est très apprécié des ouvriers de ces usines, a montré qu'il pouvait améliorer l'efficacité dans la transformation; il pourrait être élargi pour englober un plus grand nombre d'usines de ce type dans le monde tropical.

Dans le cadre d'un autre projet de l'OIBT, décrit par Nalvarte et ses co-auteurs (p. 12), ont été menées des études techniques sur dix essences à bois présentes en abondance dans les forêts secondaires et les forêts primaires relictuelles d'Amazonie, ce dans le but d'élargir la gamme d'essences exploitables dans ces forêts et ainsi d'accroître leur valeur économique. Le projet a ainsi mis en lumière une série d'usages adaptés aux diverses espèces pléthoriques, comme la fabrication de meubles, le conditionnement, les parquets et platelages qui, à longue échéance, devraient susciter un intérêt accru à l'égard de la gestion durable des forêts secondaires et primaires relictuelles, et améliorer les moyens d'existence des populations locales.

Toujours en Amazonie, Paula Gabriella Surdi (p. 15), dans le cadre d'un projet de l'OIBT en cours, a évalué le recyclage des rebuts ligneux de six essences de feuillus tropicaux utilisées dans l'industrie du parquet pour produire des panneaux de particules. Elle a découvert que trois de ces essences présentaient un potentiel considérable à cet effet.

Dans plusieurs pays tropicaux, créer des plantations lignicoles pour remplacer l'offre raréfiée en essences de feuillus issues de forêts naturelles tropicales constitue une activité qui s'inscrit dans la durée. En Indonésie, malgré la surexploitation, par le passé, du ramin et la réduction de l'offre qui en découle, le secteur privé ne s'est guère intéressé aux plantations commerciales de cette espèce. Le manque de matériel de plantation est l'un des facteurs qui entravent leur développement. Tajudin Edy Komar (p. 16) évoque un projet de l'OIBT qui a permis de mettre au point des techniques de reproduction végétative pour produire des matériels de plantation de haute qualité et de créer des vergers clonaux de ramin à Sumatra et dans le Kalimantan.

Un projet similaire en Côte d'Ivoire, présenté par Kouablan Adou et Bafitini Ouattara (p. 19), a exploré la conservation génétique de l'iroko et la production de matériel de plantation. L'iroko est une essence précieuse qui, bien qu'autrefois répandue en Afrique de l'Ouest, est aujourd'hui menacée.

Tous ces projets financés par l'OIBT ont aidé à faire avancer dans les pays tropicaux le développement d'industries du bois viables qui s'appuient sur une base de ressources pérenne. À eux seuls, ces projets ne sauraient toutefois être vecteurs de transformation; en définitive, une filière bois dynamique demande des politiques publiques propices, un secteur privé motivé et la participation volontaire des propriétaires fonciers et des communautés locales. Certains pays progressent plus que d'autres. Le périple vers l'aval sera sans doute long et ardu, mais il y a fort à parier qu'il vaut la peine d'être entrepris.